

RESSOURCES SUR LE HARCÈLEMENT SCOLAIRE

Manuel Tonolo, prag de philosophie, INSPE antenne de Chambéry, Université Grenoble-Alpes

(Mise à jour 25/07/2023)

SOMMAIRE :

I- COMPRENDRE LE HARCÈLEMENT

II- PÉDAGOGIE DE LUTTE CONTRE LE HARCÈLEMENT

A- Ressources sur le harcèlement

B- La méthode de la préoccupation partagée, dite méthode Pikas

C- Le programme pHARe

D- Une critique de la méthode PIKAS et du programme PHARE par Eric Debarbieux

E- Littérature Jeunesse et Harcèlement

F- Videos sur le Harcèlement

III- FORMES DE HARCÈLEMENT

A -Moquerie

B- Sexisme et Harcèlement

C- Harcèlement pédophile

D- Cyber-harcèlement

IV- ENJEUX PHILOSOPHIQUES DE LA NOTION DE HARCÈLEMENT

A- L'évaluation faussée de la responsabilité

B- Le problème de la norme et des préjugés.

C- Principe de la formulation kantienne de la morale

D- Mise en évidence du gréganisme des témoins

E- Choix d'un bouc émissaire : pourquoi s'en prendre à un plus faible

F- Compétition et coopération

I- COMPRENDRE LE HARCÈLEMENT

-5 choses à savoir sur le harcèlement à l'école : <http://www.gouvernement.fr/5-choses-que-vous-devez-savoir-sur-le-harcelement-a-l-ecole-nah> ;

-Circulaire ministérielle « **Prévention et lutte contre le harcèlement à l'École** » :
http://circulaires.legifrance.gouv.fr/pdf/2013/08/cir_37408.pdf

-Le harcèlement, c'est quoi ? <http://www.nonauharcelement.education.gouv.fr/ressources/guides/le-harcelement-cest-quoi/>

-Description du harcèlement par **Eric Debarbieux** (voir aussi en dessous):

« Le harcèlement en milieu scolaire – comme souvent le harcèlement entre adultes – n'est pas à réduire à l'affrontement entre un individu harceleur et un individu harcelé. C'est un phénomène de groupe dans lequel le rôle des témoins est identifié depuis longtemps – d'où par exemple les 1200 projets annuels du concours « ensemble contre le harcèlement » créé en 2013 et qui vise à mobiliser ces « témoins » en faisant réaliser par les jeunes eux-mêmes des outils de prévention. Le mécanisme du harcèlement est surtout une « oppression conformiste ». Il s'agit d'abord d'un groupe – avec ou sans leader connu – qui isole, exclut, insulte, maltraite un individu de plus en plus solitaire. C'est un groupe qui se construit, s'identifie (« s'enracine ») en stigmatisant celui qui n'est pas « nous », qui n'est pas « de notre groupe ». S'il n'y a pas de « profil » type de la victime (ou des agresseurs) il n'en reste pas moins ce fonctionnement : harcelé parce que « autre », fabriqué autre. Autre car trop bon élève (et c'est vrai dans la concurrence des lycées de l'élite), intello, collabo... exclu car porteur de handicap, car fille trop belle, exclu par l'apparence, la « race », le genre, la religion (toutes les religions), la classe sociale, le poids ou les habits. Exclu car « pédé », Lesbienne, Trans. Faut-il encore rappeler que le harcèlement sexiste - qui touche à l'école le garçon aussi bien que la fille – est une des raisons majeures des dépressions graves et des tentatives de suicide chez les adolescents et les adolescentes ? »

- **Lutte contre le harcèlement : campagnes de sensibilisation** (Campagnes 2016-2017;2017-2018 ; 2018-2019 ; 2021-2022)
(avec les clips)

-Ressources sur le harcèlement : <http://www.nonauharcelement.education.gouv.fr/ressources/>

-Rapport Debarbieu sur le harcèlement 2011 : http://cache.media.education.gouv.fr/file/2011/64/5/Refuser-l-oppression-quotidienne-la-prevention-du-harcelement-al-ecole_174645.pdf

-Jean-Pierre Bellon et Bertrand Gardette, **Le rôle des pairs dans la constitution du harcèlement scolaire** : <http://harcement-entre-eleves.com/images/presse/Le%20r%C3%B4le%20des%20pairs%20dans%20la%20constitution%20du%20harc%C3%A8lement%20scolaire.pdf>

-Jean-Pierre Bellon, Bertrand Gardette et,

-Nicole Catheline : **Harcèlement en milieu scolaire** : <https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2009-4-page-82.htm> ;
- **Harcèlement entre pairs en milieu scolaire** : http://www.mda-au.fr/assets/files/Harclements_entre_pairs%20_en%20milieu_scolaire_%20novembre_2015.pdf

-Catherine Blaya : **Le harcèlement en milieu scolaire** : http://www.cndp.fr/crdp-dijon/IMG/pdf/harcement_C-Blaya_2012-01-25.pdf ;

School bullying : un type de victimisation en milieu scolaire : https://ec.europa.eu/justice/grants/results/daphne-toolkit/sites/daphne-toolkit/files/projects/documents/int_fr_school_bullying_un_type_de_victimisation.doc

-**Harcèlement entre pairs : Agir dans les tranchées de l'école** : Actes du 4^e Colloque printanier de l'Institut universitaire Kurt Bösch et de l'Institut International des Droits de l'enfant (Suisse, 2012) : http://www.childsrights.org/documents/publications/livres/harcement_entre_pairs2013.pdf

- **Rapport de 130p d'Eric Debarbieux, Arnaud Alessandrin, Johanna Dagorn et Olivia Gaillard** sur « **Les violences sexistes à l'école : l'oppression viriliste** »
ou sur <http://prevenance-asso.fr/wp-content/uploads/2018/06/Les-violences-sexistes-%C3%A0-l%E2%80%99%C3%A9cole-une-oppression-viriliste.pdf> ;
et aussi *une émission à la radio* ici : <https://www.franceculture.fr/emissions/rue-des-ecoles/apaiser-les-tensions-dans-lecole>
- **Rapport de l'Éducation Nationale sur les discriminations à l'école** : sexisme, racisme, handicap (2010)

Le problème du harcèlement n'est pas qu'un problème humain et moral, c'est aussi un problème pour les apprentissages.
[Eric Debarbieux](#), spécialiste reconnu du travail sur le climat scolaire, en rappelle en 2012 le lien : « *Le lien très fort entre « climat scolaire », qualité des apprentissages, réussite scolaire et victimisation à l'école est largement établi par la recherche. Travailler sur la notion de « climat scolaire » est donc bien travailler sur des questions touchant à la construction et à la transmission des connaissances* ».

Voir aussi sur ce même enjeu une conférence d'E. Debarbieux à Bordeaux sur "**Climat scolaire et réussite éducative**" (particulièrement à partir de 51') et une synthèse des apports principaux de la recherche internationale sur ce sujet : [Du « climat scolaire » : définitions, effets et politiques publiques](#).

Enfin, la Revue Éducation et formations a consacré [son numéro double 88-89 de décembre 2015](#) à "**Climat scolaire et bien-être à l'école**" : https://cache.media.education.gouv.fr/file/revue_88-89/73/2/depp-2015-EF-88-89_510732.pdf

Campagne 2022 contre le harcèlement à l'école. "Et si l'autre c'était toi ?"

Mémoire de Lisa Robillard (90p) : [Harcèlement à l'école : étude comparative \(France, Suède, Finlande\)](#)

Mémoire de Samuel Glannaz (64p) [Violences scolaires : comment élèves et enseignants du primaire les perçoivent-ils ?](#)

II- PÉDAGOGIE DE LUTTE CONTRE LE HARCÈLEMENT :

6% à 7% des élèves sont victimes de harcèlement selon plusieurs études de la DEPP et du Sénat.

→ Numéros d'appel consacrés au harcèlement scolaire : **tel : 3018 ou tel : 3020**

A- Ressources sur le harcèlement

-**Ressources et idées reçues** sur les harcèlement : <http://www.nonauharcement.education.gouv.fr/ressources/>

- **Le harcèlement entre élèves _le reconnaître, le prévenir, le traiter** : https://media.eduscol.education.fr/file/09_septembre/60/0/2011_harcement_eleves_brochurev2_190600.pdf 1

- **Climat scolaire et harcèlement** : <http://ien21-sud.ac-dijon.fr/IMG/pdf/fiches-actions-climat-scolaire-harcement.pdf>

- **Protocole de traitement des situations de harcèlement** dans les écoles et les établissements publics locaux d'enseignement : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/violence/26/8/protocole_traitement_harcement_213268.pdf

- **Site contre le harcèlement scolaire** : www.nonauharcement.education.gouv.fr

-Une **formation de Canopé existe sur le harcèlement dans le climat scolaire** :

<https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/agir/ressource/ressourceId/parcours-mgistere-ressources-sur-le-harcelement-entre-pairs-en-milieu-scolaire.html> ; www.reseau-canope.fr/climatscolaire/accueil.html ;

B- La Méthode de la ‘préoccupation partagée’, dite Méthode PIKAS

→ **Présentation** : <https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/agir/ressource/axeId/prevention-des-violences/ressourceId/la-methode-de-la-preoccupation-partagee.html> ; <http://cpe.ac-dijon.fr/spip.php?article752>

En fait, comme pour les messages clairs ou la médiation scolaire, la méthode de la « préoccupation partagée » repose sur la Communication Non-Violente : partage du ressenti et recherche commune d’une solution.

1- La sanction immédiate du harceleur ne met pas fin au harcèlement et renforce le problème

2- entretien individuel avec le harceleur pour partager la préoccupation pour la victime

3- association du harceleur au règlement du problème de la victime

Présentation video de la méthode Pikas : [rapide \(4mn\)](#), [plus complète \(41 mn\)](#)

Vie scolaire et harcèlement (Bernard Gardette) : <https://www.youtube.com/watch?v=hPAEXXb9M5c>

J.-P. Bellon et B. Gardette : « *Harcèlement scolaire : le vaincre, c’est possible. La méthode Pikas, une méthode éprouvée* » (ESF) cf : <http://cpe.ac-dijon.fr/spip.php?article752>

[La méthode de « la préoccupation partagée »](#) sur le réseau CANOPE + [video 15mn](#)

[La plateforme francophone consacrée à la méthode de la préoccupation partagée](#)

C- Le programme pHARe :

« *Les principes du programme « pHARe* »

Le programme pHARe combine plusieurs actions et dispositifs pour prévenir le harcèlement et le cyberharcèlement, et pour intervenir lorsqu’il se produit. Il s’adresse à tous les membres de la communauté éducative. Il repose sur 8 piliers :

1. Mesurer le climat scolaire.
2. Éduquer pour prévenir les phénomènes de harcèlement et de cyberharcèlement.
3. Former une communauté protectrice de professionnels et de personnels pour les élèves.
4. Intervenir efficacement dans les situations de harcèlement et de cyberharcèlement.
5. Associer les parents et les partenaires.
6. Mobiliser les instances de démocratie scolaire (conseils de la vie collégienne/lycéenne) et le comité d’éducation à la santé, à la citoyenneté et à l’environnement.
7. Suivre l’impact de ces actions.
8. Mettre à disposition une plateforme dédiée aux ressources. »

<https://www.gouvernement.fr/politiques-prioritaires/batir-de-nouveaux-progres-et-refonder-nos-services-publics/le-programme-nbsp-phare-contre-le-harcelement-et-le-cyberharcelement-a-lecole>

[Le programme pHARe contre le Harcèlement](#)

[Le programme pHARe contre le harcèlement et le cyberharcèlement](#)

<https://www.education.gouv.fr/non-au-harcelement/le-harcelement-c-est-quoi-325361>

<https://www.education.gouv.fr/non-au-harcelement/le-harcelement-c-est-quoi-325361#edugouv-summary-item-0>

D- Une critique de la méthode PIKAS et du programme PHARE par Eric Debarbieux :

→ Pour Debarbieux, le harcèlement est un phénomène de groupe et nécessite un travail d’équipe sur le climat scolaire et la formation d’adultes ressources exemplaires, plus que de référents. Il montre les limites d’une réponse uniquement sécuritaire du harcèlement scolaire et plaide pour une réponse pédagogique. Pour lui, un programme « clé en main » ne peut à lui seul résoudre un problème qui dépend beaucoup du contexte singulier de l’établissement, ce qui suppose des réponses adaptées.

« Le harcèlement c'est un groupe qui se soude contre une autre personne qui peut être considérée comme différente car pas du même quartier, du même milieu ou de la même religion. » Ce rejet de la différence n'est pas sans rapport pour Debarbieux avec une société où le rejet et la xénophobie ne sont pas rares. Il prône un travail d'équipes enseignantes stables plus que dans l'intervention d'experts externes à l'école

Le harcèlement est une question politique (nov 2021)

« Je tiens à insister sur un fait essentiel quant à la manière dont se produit le harcèlement entre pairs à l'école, comme sur les réseaux sociaux : il s'agit d'un phénomène le plus souvent groupal, où une victime est en quelque sorte « désignée » par un groupe affinitaire comme un « pas nous », permettant au groupe de se souder et se reconnaître. Il est mode de désignation de « l'autre », quel que soit cet « autre » : pas de mon quartier, de mon origine, trop gros, trop maigre, trop bon élève, trop étrange ou étranger. Il est donc une conséquence et un outil de la discrimination, de la haine du différent. [...]

on n'oubliera pas que le harcèlement en milieu scolaire n'est pas que du « harcèlement scolaire » comme on le dit trop souvent. Il peut certes avoir des facteurs scolaires – j'y insiste assez depuis des années avec mes travaux sur le climat scolaire. Mais il a aussi des facteurs extérieurs, parfois dans la famille – par exemple un enfant battu risque plus qu'un autre de devenir agresseur, trouvant la violence normale, parfois dans le quartier et le groupe de pairs. Il est toujours en contexte. [...]

Mais ce contexte n'est pas que celui de l'établissement, même si une fois encore il y a des facteurs scolaires, liés à la stabilité et à la qualité des équipes éducatives. Il n'est pas que local, lié à un quartier – le harcèlement n'est pas une affaire de « pauvres » en REP ! Il est aussi national et politique. Il n'est pas que lié à une « sensibilisation », certes toujours utile, des élèves. Il n'est pas que l'affaire des élèves. Le rôle des adultes est trop négligé dans leur devoir d'exemplarité. Le harcèlement est une désignation de « l'autre » par des groupes qui font identité contre cet autre. Peut-on vraiment fermer les yeux quant à l'influence sur les enfants et les jeunes des caricatures masculinistes, homophobes et racistes véhiculées par des adultes, des animateurs d'émissions glauques en prime time, des sites identitaires « gaulois » ou des prêcheurs de haine ? Peut-on oublier l'importance de l'apprentissage social par imitation que tous les grands pédagogues et psychologies ont mis en avant ? [...]

D'autre part dire qu'on va maintenant pouvoir exclure dès le primaire des enfants « harceleurs » c'est revenir sur les valeurs de l'école inclusive et c'est stigmatiser des élèves qui ont souvent plus besoin d'aide que de rejet ou du réflexe archaïque de la punition. C'est aussi une illusion le « harceleur » n'est pas toujours celui qu'on croit et on oublie que c'est un phénomène de groupe. Ce dont il est question est bien plus la formation véritable à la gestion de crise dans la classe pour les enseignants, la présence au quotidien de véritables personnes-ressources. [...]

Désigner un personnel spécifique pour traiter le harcèlement c'est oublier qu'il faut un vrai travail d'équipe, un vrai collectif et que cela va contre la socialisation des enseignants qui n'aiment pas ce travail d'équipe, ou s'en passeraient bien. [...] les fameux « référents harcèlement » deviennent bien trop souvent des personnes dont on charge la barque, et deviennent vite référents « santé », ou « laïcité » par exemple. C'est du temps plein et une formation lourde qui sont nécessaires. C'est aussi ne pas oublier combien les conflits d'équipe, voire le harcèlement entre adultes doivent être pris en compte – dans nos dernières et récentes enquêtes plus de 20% des personnels se disent harcelés moralement par d'autres adultes, eux-mêmes membres du personnel ! Comment voulez-vous qu'ils s'occupent sereinement du harcèlement entre élèves ? [...]

Je ne crois donc absolument pas à un « programme » clef-en-main tel qu'on nous le propose avec PHARE. Il va entraîner et entraîne déjà des espoirs qui ne peuvent qu'être déçus. Non pas qu'il soit inutile mais toutes les métanalyses montrent que les meilleurs programmes, ne traitent au mieux que 20% des cas – et encore ! Il faut du cousu main, mais aidé. [...] »

Le harcèlement en milieu scolaire n'est pas que du harcèlement scolaire (juin 2023)

Le rapport Debarbieux sur le harcèlement :

Refuser l'oppression quotidienne : la prévention du harcèlement à l'Ecole (avril 2011)

E- Littérature Jeunesse et Harcèlement :

Cycle 1 GS :

Gilles Chouinard : *Tyranono* (ou *ici*)

Zaza Pinson et Christine Davenier : *La rumeur*

Myrto Nielsen et Michael Kountouris : *Ne te laisse pas faire, petit ours !*

Ole Konnecke : *Le grand méchant Bill*

Christine Naumann-Villemin et Arnaud Nebbache : *La lapindicite*

Max de Radiguès : *Original*

Lisen Adbage : *Ceux qui décident* (*ici* ou *là*)

Cycle 2 :

Jan de Tonder : [Rouge](#) (ou [ici](#))

Olivier et Lola Dupin et Ronan Badel : [Un renard dans mon école](#), (ou [ici](#) ou [là](#))

Claudie Stanké, Stéphane-Yves Barroux : [Ca suffit](#) (ou [ici](#))

Claudie Stanké, Stéphane-Yves Barroux : [Non, non, c'est non !](#)

Cycle 3 et 4 :

Ana Bloz et Noémya Grohan : [Seule à la récré](#)

Christine Palluy : [Le silence de Néléo](#)

Nathalie Kuperman et Anaïs Vaugelade : [Punie !](#)

Claude Ponti : [Mô-Namour](#)

Charlotte Moundlic, adaptation de la nouvelle de Maupassant : [Le papa de Simon](#)

La Fontaine : [Le loup et l'agneau](#) (sur la rationalisation de la violence)

Isabelle Arsenault et Fanny Britt : [Jane le renard et moi](#)

Brigitte Smadja [Il faut sauver Saïd](#)

Secondaire :

W. Golding : [Sa Majesté des Mouches](#) ;

R. Musil : [Le désarroi de l'élève Toreless](#)

- Un très beau texte de Maupassant : [Le papa de Simon](#) (cycle 3, collège) : <https://www.youtube.com/watch?v=LgtS34RcTBs> ; <http://www.enseignants-flammarion.fr/download.cfm?lib=albums&id=40459&filename=Fiche%20Le%20Papa%20de%20Simon%204%C3%A8me.pdf&docid=129177>

→ Texte complet des 8 pages : http://kfrfrancais.pbworks.com/w/file/fetch/112756699/Maupassant_Le%20papa%20de%20Simon.pdf ; <https://memoiresdeprof.blogspot.fr/2014/08/guy-de-maupassant-le-papa-de-simon.html>

→ Sélections de livres de Littérature-Jeunesse sur le harcèlement :

- http://cache.media.education.gouv.fr/file/citoyennete/32/2/2015-05-27_bibliographie_litterature_jeunesse_sur_le_harcèlement_679322.pdf

- [Des livres de jeunesse pour parler de harcèlement scolaire](#)

- Sur Lirado.com : <http://www.lirado.com/lutte-contre-harcèlement-25-romans-pour-en-parler/>
<https://www.lirado.fr/harcèlement-littérature-jeunesse/> *

- https://www.senscritique.com/liste/Littérature_jeunesse_et_harcèlement/1494205

- <https://theconversation.com/des-livres-de-jeunesse-pour-parler-de-harcèlement-scolaire-158473>

- <https://www.babelio.com/liste/2385/Harcèlement--a-lecole-ou-au-college> ,
<https://www.babelio.com/liste/8740/Le-harcèlement-dans-la-littérature-jeunesse>

- <https://www.psychologies.com/Famille/Grandir/Scolarité/Articles-et-Dossiers/Des-livres-de-jeunesse-pour-parler-de-harcèlement-scolaire>

- <http://blogs.lexpress.fr/allonz-enfants/2014/10/15/violences-a-lecole-les-auteurs-en-parlent/>

- <https://www.journaldesfemmes.fr/maman/guide-des-parents/2554570-livres-harcèlement-scolaire-enfant/>

- Œuvres de littérature jeunesse sur le harcèlement / le cyber-harcèlement :

https://www.senscritique.com/liste/OEuvres_de_litterature_jeunesse_sur_le_harcèlement_le_cyber/1063917

Cf les ressources EDUSCOL, par exemple :

<https://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/36/7/RA16 EMC Droits Loi regle justice 654367.pdf>
Cf ce document à partir de la page 20 : <http://ien21-sud.ac-dijon.fr/IMG/pdf/fiches-actions-climat-scolaire-harcèlement.pdf>
Cf aussi cette ré-écriture par des collégiens dans cette video : <https://www.youtube.com/watch?v=AtOXSuHcV0M>
<http://www.ac-toulouse.fr/cid77790/contre-le-harcèlement-a-l-ecole.html>

F-Videos sur le Harcèlement :

- "[Un jour, une actu : qu'est-ce que le harcèlement](#)" ?
- "[Un jour une actu : C'est quoi le harcèlement scolaire ?](#)" » → Video : [C'est quoi, le harcèlement à l'école ?](#)
- [Comment lutter contre le harcèlement scolaire](#) (video) ; [Video Les petits citoyens : qu'est-ce que le harcèlement](#) ?
- Les 3 caractéristiques du harcèlement en milieu scolaire : <https://www.nonauharcèlement.education.gouv.fr/que-faire/le-harcèlement-cest-quoi/>
- Harcèlement et Cyber-harcèlement : <https://www.internetsanscrainte.fr/s-informer/cyberharcèlement-harcèlement>
→ Détecter, parler et mettre fin au harcèlement (3 videos) N° VERT « **Non au harcèlement** » : 3020
- « Avez-vous déjà été dans une situation pareille ? Halte au harcèlement » : <https://www.youtube.com/watch?v=ZE8BC3GipVs>
- La courte video "[c'était pour rire](#)" a reçu un prix : <http://www.nonauharcèlement.education.gouv.fr/ressources/prix-non-au-harcèlement-2015-cetaut-pour-rire-academie-de-rennes/>
- Video anglaises. L'approximation de la traduction automatique des sous-titres français incite à les aborder en cours d'anglais : <https://www.youtube.com/watch?v=MV5v0m6pEMs> ; <https://www.youtube.com/watch?v=LgtS34RcTBs> ;
- Le documentaire "[Marion, 13 ans pour toujours](#)" : http://www.france3.fr/emissions/marion-13-ans/marion-13-ans-pour-toujours_499803 Il existe une page où on peut trouver en ligne **15 extraits exploitables** en classe ici : <http://education.francetv.fr/matiere/education-civique/cinquieme/dossier/marion-13-ans-pour-toujours> Ainsi qu'une page de **textes de témoignages** intéressants : <http://www.francetv.fr/temoignages/harcèlement-scolaire/>
- On peut voir en ligne **un documentaire d'Infrarouge** où se succèdent les témoignages : <https://www.youtube.com/watch?v=mxTwRNJ59wg> et où la mère de Marion parle de sa fille à 20'40" et à 32'.
- Un autre harcèlement scolaire qui a accéléré la prise de conscience : https://fr.wikipedia.org/wiki/Suicide_d_%27Amanda_Todd
- **video anglaise** : We believe :The Best Men Can Be : <https://www.youtube.com/watch?v=koPmuEyP3a0>

III- DIVERSES FORMES DE HARCÈLEMENT

A – Moquerie :

Première forme du harcèlement, la moquerie prend à partie un élève souvent différent des autres, à l'écart de la norme sociale partagée.

B- Sexisme et Harcèlement :

→ sur cet aspect particulièrement important du harcèlement, voir la fiche détaillée :

C'est quoi le harcèlement sexuel ? (3mn)

→ Ce qu'en dit la loi : définition juridique du harcèlement sexuel, Article 222-33 du code Pénal :

« I. - *Le harcèlement sexuel est le fait d'imposer à une personne, de façon répétée, des propos ou comportements à connotation sexuelle ou sexiste qui soit portent atteinte à sa dignité en raison de leur caractère dégradant ou humiliant, soit créent à son encontre une situation intimidante, hostile ou offensante.*

L'infraction est également constituée :

1° Lorsque ces propos ou comportements sont imposés à une même victime par plusieurs personnes, de manière concertée ou à l'instigation de l'une d'elles, alors même que chacune de ces personnes n'a pas agi de façon répétée ;

2° Lorsque ces propos ou comportements sont imposés à une même victime, successivement, par plusieurs personnes qui, même en l'absence de concertation, savent que ces propos ou comportements caractérisent une répétition.

II. - Est assimilé au harcèlement sexuel le fait, même non répété, d'user de toute forme de pression grave dans le but réel ou apparent d'obtenir un acte de nature sexuelle, que celui-ci soit recherché au profit de l'auteur des faits ou au profit d'un tiers.

III. - Les faits mentionnés aux I et II sont punis de deux ans d'emprisonnement et de 30 000 € d'amende.

Ces peines sont portées à trois ans d'emprisonnement et 45 000 € d'amende lorsque les faits sont commis :

1° Par une personne qui abuse de l'autorité que lui confèrent ses fonctions ;

2° Sur un mineur de quinze ans ;

3° Sur une personne dont la particulière vulnérabilité, due à son âge, à une maladie, à une infirmité, à une déficience physique ou psychique ou à un état de grossesse, est apparente ou connue de leur auteur ;

4° Sur une personne dont la particulière vulnérabilité ou dépendance résultant de la précarité de sa situation économique ou sociale est apparente ou connue de leur auteur ;

5° Par plusieurs personnes agissant en qualité d'auteur ou de complice ;

6° Par l'utilisation d'un service de communication au public en ligne ou par le biais d'un support numérique ou électronique ;

7° Alors qu'un mineur était présent et y a assisté ;

8° Par un ascendant ou par toute autre personne ayant sur la victime une autorité de droit ou de fait. »

https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000037289662

C- Harcèlement pédophile :

- Livret des éditions Bayard sur les violences sexuelles faites aux enfants (9p)

En savoir plus : <https://www.bayard-jeunesse.com/infos/actualites/bayard-jeunesse-realise-un-livret-de-prevention-des-violences-sexuelles-faites-aux-enfants/>

avec trois vidéos sur ce thème : [Un tonton pas si gentil](#) ; [Drôle d'entraîneur](#) ; [Hugo se fait piéger sur internet](#)

D- Cyber-harcèlement :

1- Le cyber-harcèlement scolaire

-GUIDE DE PRÉVENTION DE LA CYBER-VIOLENCE ENTRE ÉLÈVES :

http://cache.media.education.gouv.fr/file/11_Novembre/26/4/DP-Agir-contre-le-harcèlement-a-l-ecole-Guide_284264.pdf

-Faire face au cyber-harcèlement. Que faire : <http://www.nonauharcèlement.education.gouv.fr/que-faire/faire-face-au-cyberharcèlement/>

- Harcèlement et Cyber-harcèlement : <https://www.internetsanscrainte.fr/s-informer/cyberharcèlement-harcèlement>

→ Sensibiliser et agir contre le cyber-harcèlement (2 video) N° VERT « Net écoute »/ cyber-harcèlement : 0800 200 000

- Guide pratique pour lutter contre le cyber-harcèlement entre élèves :

http://media.education.gouv.fr/file/09_septembre/58/6/guide-cyberharcèlement_190586.pdf ou

http://media.education.gouv.fr/file/09_septembre/38/5/guide-cyberharcèlement-eEnfance_190385.pdf

- Dans l'affaire Mila, les auditions révèlent la banalité du harcèlement en ligne (Le Monde, mai 2021) :

« [...]Des athées, des musulmans, ou des catholiques, le casier judiciaire souvent vierge. La plupart ont une vingtaine d'années. Tous sont poursuivis pour leurs propos insultants et menaçants, sur les réseaux sociaux, à l'encontre de Mila – des internautes mineurs au moment des faits seront jugés plus tard. [...] Jordan L., comme d'autres, en sont persuadés : ils n'ont pas harcelé Mila, puisqu'ils n'ont envoyé qu'un message. Depuis 2018, une loi a pourtant élargi la définition du harcèlement, qui peut être

établi dès lors que plusieurs personnes s'en prennent à une seule et même victime en sachant que leurs propos constituent une répétition, et même si chacun n'a agi qu'une seule fois. [...] Derrière un écran, explique-t-il aux enquêteurs, « *ce n'est pas plus facile, mais tu as plus confiance. Tu te dis que tu ne vas rien avoir, mais vous voyez, c'est faux, je suis là. Toute bêtise se paye* ». Les prévenus risquent deux ans de prison et 30 000 euros d'amende pour harcèlement, et trois ans et 75 000 euros pour les menaces de mort.»

2- Quelles solutions au cyberharcèlement scolaire ?

- Tout d'abord ne pas rester seul, mais pouvoir en parler à des adultes (parents, enseignant-e-s, établissement...)
- Téléphoner aux numéros d'appel officiel consacrés au harcèlement scolaire : **tel : 3018 ou tel : 3020**
- Contacter un numéro vert : Net Écoute : <https://www.netecoute.fr/> (e-mail, chat, messenger..) téléphone : 0800 200 000
- L'association E-Enfance peut assister les victimes. Leur site : <https://www.e-enfance.org/>
- Conserver des preuves du cyber-harcèlement (captures d'écran...)
- Signaler le cyberharcèlement au réseau social concerné, quand c'est possible.
- Éventuellement dès que nécessaire : déposer plainte.

IV ENJEUX PHILOSOPHIQUES DE LA NOTION DE HARCELEMENT

Les enjeux philosophiques soulevés ci-dessous constituent des sujets de discussion philosophique à aborder avec les élèves, bien évidemment.

A- L'évaluation faussée de la responsabilité : Qui évalue, et selon quels critères la responsabilité en cause ?

Pour le harceleur, c'est souvent le harcelé « qui l'a cherché » : le harceleur cherche à évacuer sa propre responsabilité en culpabilisant le harcelé comme cause première du harcèlement. Soit le problème est celui de l'absence de proportionnalité entre la cause alléguée (« il m'a mal regardé ») et l'effet (le harcèlement) ; soit celui de la cause sous-jacente (jalousie, non-acceptation de la différence, stéréotypes, fondation du groupe autour de la persécution d'un plus faible...) que le harceleur se refuse à reconnaître.

B- Les préjugés et une conception « naturaliste » de la norme

La cause d'un harcèlement réside parfois dans des *préjugés reposant sur des stéréotypes* dont l'absence de pertinence est à analyser, ou dans un rapport éloigné à la *norme* non-questionnée d'un groupe. Le harcèlement peut concerner la différence de groupes sociaux victimes de préjugés, ou stigmatisés par rapport à une norme sociale arbitraire, admise sans critique : les femmes, les personnes handicapées, l'origine ethnique (juive, arabe, roumaine, émigrée...), les « intellectuels » dans un milieu qui ne l'est pas, les « manuels » dans un milieu qui ne l'est pas, la corpulence, ou toute différence physique servant d'alibi.

Est donc nécessaire un travail sur les préjugés qui fondent ces discriminations : le racisme, le sexisme, l'homophobie, l'anti-intellectualisme, le mépris pour le travail manuel, l'ignorance du handicap...

De même, *un rapport à une norme culturelle comme si elle était statique et naturelle* doit être soumis à la critique. Ce n'est pas parce qu'une norme est répandue spatialement ou dure depuis un certain temps que cette habitude est incapable d'évoluer.

Doit aussi être interrogé le *rapport à la vérité* : suffit-il qu'on entende une rumeur pour qu'elle soit fondée et entraîne une pratique de harcèlement ? Suffit-il qu'un préjugé soit répété pour qu'il soit vrai et qu'une victime en subisse les conséquences ?

C- Principe de la formulation kantienne de la morale :

La formulation par Kant de la morale s'exprime par cette maxime qui est un impératif que chacun ne peut que s'imposer d'une manière catégorique, absolue, en laissant de côté les intérêts particuliers ou la prudence :

« Il n'y a donc qu'un impératif catégorique, et c'est celui-ci : *"Agis uniquement d'après la maxime qui fait que tu peux vouloir en même temps qu'elle devienne une loi universelle"*. » ([*Kant, Fondements de la métaphysique des mœurs*, p35](#))

« Agis comme si la maxime de ton action devait être érigée par ta volonté en loi universelle de la nature »

C'est à dire que je dois vouloir que mes actes ne soient dirigées que par un principe que tous sans exception pourraient aussi utiliser à l'égard de chacun, moi compris.

→ ex : Peut-on fonder une société sur ce comportement de harcèlement, si tout le monde harcelait n'importe qui, voire le harceleur lui-même ? Comment ce dernier réagirait-il si ses proches étaient victimes de harcèlement ?

D- Mise en évidence du grégarisme des témoins :

→ on peut souvent observer un évident *conformisme* des témoins du harcèlement : (« Je n'ai fait que regarder/assister sans rien dire ou faire », « Ce n'est pas moi qui ai commencé, je n'ai fait que participer après au harcèlement »).

Le grégarisme (mentalité du « troupeau » -latin *grex, gregis*) et le conformisme (se conformer à une opinion ou à une pratique sans l'interroger) doivent aussi être analysés ;

Affirmer sa liberté et son individualité implique souvent une prise de distance avec le groupe et le conformisme général. Il est donc parfois plus difficile de faire état de choix personnels devant les autres que de se ranger derrière l'avis du groupe, y compris quand il s'en prend à un bouc émissaire.

→ on peut aussi mettre en relief la facilité avec laquelle les gens peuvent se mettre dans un état « agentique », c'est à dire être l'agent passif d'une autorité à laquelle on se soumet et on obéit aveuglément à une autorité abusive.

Cf l'[expérience de Stanley Milgram](https://explorable.com/fr/stanley-milgram-experiment-fr) : <https://explorable.com/fr/stanley-milgram-experiment-fr>

E- Choix d'un bouc émissaire : pourquoi s'en prendre à un plus faible pour le rendre responsable du mal ?

1- Cf : [Les animaux malades de la peste](https://lewebpedagogique.com/annelaureverlynde/files/2014/05/Les-Animaux-malades-de-la-pestes-la-fontaine-commentaire.pdf), de La Fontaine : cf :

<https://lewebpedagogique.com/annelaureverlynde/files/2014/05/Les-Animaux-malades-de-la-pestes-la-fontaine-commentaire.pdf>

2- Cf Le personnage d'Oedipe en Grèce antique comme « pharmakos » (à la fois poison et remède), pour J.-P. Vernant : « [...] Il y a le problème de l'identité, il y a le problème de la faute, il y a le problème de la culpabilité, comment quelqu'un qui est en même temps, aux yeux des Grecs, ne peut plus aller dans un temple, qu'on ne peut plus toucher, qui est une souillure, une espèce d'impureté dans le corps social, et en même temps il est parfaitement innocent. Alors, qu'est-ce que c'est que l'action humaine ? Qu'est-ce que c'est qu'être coupable ? Qu'est-ce que c'est qu'être responsable ? Tous ces problèmes sont derrière. Moi, j'ai vu ça en même temps comme une façon de montrer comment celui qui est au plus haut, le roi presque divin, être tout d'un coup simplement l'autre face de celui qui est tout à fait en bas, une souillure épouvantable, un bouc-émissaire, un chassé. L'homme là-dedans, point d'interrogation. Il donne lieu à toute sorte d'enquête. C'est une enquête policière qui n'est pas terminée. [...] Installé dans son personnage de roi divin, convaincu que les dieux l'inspirent et que la Tyché veille à ses côtés, comment Œdipe pourrait-il soupçonner que, demeurant le même, il sera aussi cette ignominie dont chacun va se détourner ? Il lui faudra au prix de ses yeux payer la clairvoyance ; La méprise par la souffrance il comprendra qu'au regard des dieux celui qui s'élève au plus haut est aussi le plus bas.

<http://www.fabriquedesens.net/OEdipe-par-Jean-Pierre-Vernant>

« Oedipe est «double», comme la parole de l'oracle : roi « sauveur » qu'au début de la pièce tout un peuple implore comme s'il s'adressait à un dieu tenant dans ses mains le destin de sa cité ; mais aussi souillure abominable, monstre d'impureté, concentrant sur soi tout le mal, tout le sacrilège du monde, et qu'il faut chasser comme un pharmakos, un bouc émissaire, pour que la cité, redevenue pure, soit sauvée.

[Oedipe sans complexe](#), J.-P. Vernant, 1966

« Enfin la dualité d'Oedipe renvoie d'après nos auteurs à des statuts ou rites propres à cette société athénienne du Vème siècle: le roi divin ou tyrannos -pharmakos. (p.114-126). Le roi qu'est Œdipe est bien au début de la pièce considéré à l'égal d'un dieu. Le prêtre dit: «tu vois l'âge de ces suppliants à genoux devant tes autels».Il semblerait donc qu'on lui voue un culte. De plus, ce roi n'est pas a priori dans la descendance légitime du précédent, il est donc un «tyrannos», c'est le titre originel de la pièce: «Oidipos tyrannos». Cela signifie qu'il est arrivé par ses propres qualités, ses exploits, non par son appartenance à une lignée. Pour les Grecs, ce pouvoir le place au-dessus des hommes, peut-être même potentiellement au-dessus des lois, c'est ce qu'il va manifester par sa démesure, comme vu précédemment.

Mais le personnage s'apparente aussi au rituel athénien du «pharmakos». Lors des fêtes des Thargélies, au printemps, fêtes du renouveau, de la fécondité, on prenait deux hommes de basse condition, considérés comme le rebut de la société, qui étaient déguisés, promenés et molestés dans la ville puis chassés: par ce rite, la cité était lavée de la souillure liée à d'anciens crimes. Le lendemain, la cité fêtait la fécondité de la terre, des rameaux d'olivier, des gâteaux, des fruits étaient promenés par les jeunes gens dans la ville. Il semblerait bien que le destin d'Œdipe, qui fait référence à une souillure initiale, à l'absence de fécondité liée à la Peste, puis à un bannissement qui purifie la cité, renvoie dans l'esprit des spectateurs athéniens à ce rite. De même les rameaux suppliants déposés par les enfants au début de la pièce font écho sans doute aux processions de jeunes gens

lors des Thargélies. Ainsi Œdipe associe étonnamment les contraires, «tyrannos et pharmakos», deux visages oxymoriques qui le rendent énigmatique. Mais en un sens, comme le montre JP Vernant, les deux figures opposées assument symboliquement pour les grecs des fonctions similaires. L'un assume en haut ce que l'autre assume par le bas, tous deux porteurs du destin de la cité, or c'est bien ce que dit Œdipe, lorsqu'il dit: «c'est pour moi que j'entends dès maintenant chasser cette souillure». Il est le roi qui agit, qui doit rétablir la vie, la prospérité, la fécondité et le pharmakos qui va porter sur lui la souillure pour que la cité en soit délivrée. » http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/eee.16-17.docs/eee.16-17_mythe_tragedie_langevin.jp.pdf

Cf derrière le grégarisme, du groupe de persécuteurs, le mimétisme du désir, selon René Girard, qui a pour but de fonder le groupe en conjurant une violence initiale par le sacrifice d'un bouc émissaire:

« René Girard [...] repère, dans la tragédie grecque, un scénario de sacrifice. La **crise sacrificielle**, la perte de toutes les différences, est symbolisée par la **peste** qui ravage Thèbes. Elle est aussi présente, de façon déguisée, dans **l'inceste et le parricide**, crimes qui ruinent les fondements de toute société humaine. Après la réciprocité violente des accusations, vient le transfert sur le seul Œdipe de la violence qui ravage la Cité. Le « **tous contre tous** » s'est mué en « **tous contre un** ». Œdipe est le « **bouc émissaire** » de sa communauté. La peste, c'est lui. Le mythe, comme le sacrifice, résout le problème de la mimésis violente en substituant à la violence indifférenciée qui menace de mort toute une communauté, une violence singulière, celle d'Œdipe. Ce « coupable idéal », dirait-on aujourd'hui, en incarnant les forces maléfiques, refait de la différence et rétablit la concorde. La « **vérité mythique** » est donc le récit de la **crise sacrificielle et de sa résolution du point de vue des « persécuteurs »**. C'est plus qu'une « vérité officielle », c'est une vérité sacrée, fondatrice.

Le « **mécanisme de la victime émissaire** » est au centre de la théorie girardienne. C'est un mécanisme parce que la polarisation d'un groupe en fusion sur « n'importe qui » relève d'une logique qui est celle d'un système et non d'un projet humain. Les hommes vont se forger des divinités **sans savoir ce qu'ils font** et même parce que, sidérés par le calme revenu après la tempête, ils n'y comprennent rien. Celui que l'anthropologue appelle la « victime » est à leurs yeux responsable de tout ce qui arrive. Il leur paraîtra doté de pouvoirs surnaturels. Cependant, cet événement fondateur aurait pu ne pas se produire et puisque nous sommes dans une préhistoire qui a duré des dizaines de milliers d'années, il est probable qu'un grand nombre de groupes humains ont péri de la violence réciproque engendrée par le désir mimétique. Ceux qui ont survécu ont laissé des traces : les mythes qui racontent tous la même chose, les rites et les interdits qui préviennent son retour. L'hypothèse de Girard rend intelligibles les systèmes religieux archaïques dont ses collègues « structuralistes » n'ont jamais vu la vraie rationalité, c'est-à-dire **leur rapport avec la réalité**. Et cette réalité, cette « chose » dont on se souvient, ce sont des **violences véritables**. L'expression de « **bouc émissaire** » renvoie à la Bible, Lévitique, mais Girard l'emploie dans le sens que nous lui donnons couramment : c'est la « bête noire », celui qui « prend » pour les autres et que ses bourreaux ou lyncheurs croient sincèrement monstrueux. Dans *Le Bouc émissaire* (1982), Girard lit un texte du XIV^e siècle qui raconte la peste noire et le massacre des Juifs, accusés d'empoisonner les rivières, etc. C'est tout de même très étrange, constate-t-il, que nous sachions reconnaître là un « **texte de persécution** », c'est-à-dire des accusations stéréotypées et mensongères, alors que le **mythe** d'Œdipe nous semble l'expression d'une vérité psychologique. » http://www.rene-girard.fr/57_p_38483/le-bouc-emissaire.html

E- Compétition et coopération

Le rejet d'un autre différent du groupe de référence se déroule la plupart du temps dans un climat de compétition où l'autre est considéré comme un rival, non comme un auxiliaire potentiel. La réussite des uns doit-elle se payer de l'insuccès des autres ?

Il est possible de réfléchir sur la finalité des pratiques compétitives dans l'école comme dans la société : peuvent-elles déboucher sur la réalisation d'un objectif quels que soient les moyens utilisés ? Peut-on se satisfaire d'une réussite qui écrase les autres ? Vivre en société ne suppose-t-il pas de se poser la question de ce que peuvent aussi apporter les personnes qui échouent à être conformes à la norme explicite ou implicite ?

L'école ne gagnerait-elle pas, elle-même, à développer des pratiques de *coopération*, de *tutorat*, afin de mieux faire le lit de l'illusion individualiste qui croit qu'une réussite peut être strictement personnelle, sans besoin d'autrui ?

Une des preuves de l'échec de l'individualisme, n'est-il pas que ce rejet de personnes différentes de nous se fait justement en groupe, ce qui prouve paradoxalement le besoin d'autrui dans le rejet même qu'on en fait ?